

Tortue et la fille du chef

Le chef avait une jolie fille en âge de mariage et il avait demandé une épreuve de coupe de paille à sa population. Celui qui amènera le premier une grosse botte de paille épousera sa fille. Tortue ayant appris la nouvelle, est allé chercher un tambour appelé *longa* pour mettre sous ses aisselles. Il part donc en brousse comme les autres pour accomplir la tâche. Après avoir fini de couper la paille, chacun prend son fardeau et se met en route. Chacun marche vite, très vite car c'est le premier arrivé, qui épousera la fille du chef. Tous les autres sont partis et Tortue s'est retrouvé seul derrière, bien loin des autres. Vu qu'il est dépassé par les autres, il se met à jouer sur son tambour et celui-ci se met à résonner.

Guèguèguèguèguè, tingi, tingi.

Guèguèguèguè tingi.

Guèguèguèguèguè, tingi, tingi.

Guèguèguèguè, tingi.

Ayant entendu la belle mélodie du tambour ceux de devant laissent tomber leurs bottes sur le sol et ils se pressent à rebrousser chemin pour aller voir. Ils trouvent Tortue en chemin et ils lui demandent : d'où vient cette musique ? Cette musique vient très très loin de derrière. Continuez encore vous trouverez la personne qui joue, répond tortue.

Ceux-ci s'éloignent d'avantage dans la brousse tandis que Tortue avance à toute enjambée vers la maison. Loin dans leur recherche, ils ne voient personne jouer. Au moment où les autres cherchent la provenance de cette musique, Tortue avec sa botte de paille sur la tête se presse d'arriver en premier. Ceux-ci n'ayant vu personne jouer reviennent sur leurs pas. Ils reprennent leurs bottes de pailles sur leurs têtes, puis se dirigent vers le village.

Plus tard, ils rattrapent Tortue et une fois encore, ils le dépassent. Se retrouvant une fois de plus seul derrière et bien distancé des autres, il se met de nouveau à jouer :

Guèguèguèguèguè, tingi tingi.

Guèguèguèguè tingi.

Guèguèguèguèguè tingi tingi.

Guèguèguèguè tingi.

Lorsqu'ils entendent encore le son du tambour, ils jettent leurs bottes et se mettent à courir. Arrivés au niveau de Tortue, ils lui demandent : où est ce qu'on joue de cette manière ? Ça nous égaille beaucoup. Tortue répond : continuez le chemin, vous trouverez la personne plus loin. Quand vous serez arrivés, vous verrez celui qui joue. Ils courent vite et arrivés, ils ne voient rien. Tortue en profite pour arriver plus vite. Ceux-ci ne trouvant pas celui qu'ils sont allés chercher reviennent sur leurs pas. Ils reprennent leurs bottes et ils se mettent en chemin. En cour de route, ils atteignent Tortue et, encore une fois, ils le laissent loin en arrière. Tortue saisi à nouveau son tambour et commence à jouer :

Guèguèguèguèguè, tingi tingi.

Guèguèguèguè tingi.

Guèguèguèguèguè tingi tingi.

Guèguèguèguè tingi.

Une fois encore, il vient de dépasser les autres. Ceux-ci sont restés en arrière saisis par la mélodie. Ils ont jeté à nouveau leurs bottes pour aller voir ce qui captive leur attention. Comme ils sont retournés en arrière, Tortue profite de cette curiosité et il arrive le premier chez le chef avec sa botte de paille sur la tête. Une fois arrivé chez le chef, il dépose sa botte. Le public applaudit en disant : Tortue va épouser la fille du

chef devant tous ces beaux garçons ? Qui a amené cette botte ? demande le chef sorti dans sa cour. Les curieux venus pour la circonstance répondent au chef : c'est Tortue, c'est Tortue ! Le chef dit : Tortue tu as gagné, la fille t'appartient. La fille échappe aux autres jeunes concurrents. Le chef marie sa fille à Tortue et ce dernier rentre chez lui avec la nouvelle mariée. Quand ils sont arrivés à la maison, il dit à la nouvelle femme : moi je ne mange pas la pâte, je mange les restes, après avoir fini de préparer, donne moi à manger ce qui est collé au fond de la marmite, c'est ça ma nourriture.

Chaque jour la femme lui donne à manger la nourriture qu'il veut. Un jour, la femme a acheté de la viande, les noix rouges du palmier à huile et elle a préparé une bonne sauce. Quand elle a fini de préparer la sauce, elle a aussi préparé la pâte et chacun a mangé sa part. Après avoir fini de manger, la femme est allée chez ses parents pour leur rendre visite. Comme la sauce dégageait une odeur agréable, Tortue s'approche de la marmite de sauce pour goûter et voir à quel point cette sauce a été préparée pour qu'elle soit douce de telle manière. Il tire la marmite pour goûter la surface de la sauce. La marmite contenant la sauce se renverse sur lui et le couvre complètement. Ne pouvant plus soulever la marmite et sortir, il se met à pleurer en appelant sa femme. Sa femme s'appelle Akan ada. Voici comment il pleure :

Akan ada, akan ada hummmmm.

Akan ada, akan ada hummmmm.

Akan ada est donc rentrée chez ces parents,

Akan ada akan ada hummmmm.

Akan ada akan ada hummmmm.

Elle est donc rentrée chez ses parents.

Quelqu'un qui était de passage a entendu les pleurs de Tortue et est allé dire à sa femme : Akan ada ton mari est en train de pleurer, je ne sais pas s'il est sous la marmite ou s'il se trouve quelque part, nous l'avons cherché partout mais nous n'avons pas vu où il est en train de pleurer.

La femme est revenue vite à la maison et elle s'est mise à chercher partout. Où pleure t-il se demande la femme ? Quand Tortue a entendu la voix de sa femme, il s'est tu et après il s'est mis de nouveau à pleurer en chantant.

Akan ada, akan ada hummmmm.

Akan ada, akan ada hummmmm.

Akan ada est donc rentrée chez ces parents,

Akan ada akan ada hummmmm.

Akan ada akan ada hummmmm.

Elle est donc rentrée chez ces parents.

Quand il a fini, la femme se demande : mais ce n'est pas sous cette marmite qu'il est en train de pleurer ? Elle se dirige vers le lieu où elle a posé la marmite. La marmite n'est pas à sa place. A sa grande surprise elle constate que son mari est enfermé sous la marmite. Elle la soulève et elle trouve son mari tout recouvert de sauce.

C'est la cause pour laquelle Tortue ne veut pas qu'on regarde ses yeux. Chaque fois c'est dans cette marmite qu'il fait rentrer sa tête si on veut le regarder.

Rose Kondo